mars 1793
FRC 2
163430
Case
FRC
19648

CONVENTION NATIONALE.

RAPPORT

FAIT

A LA CONVENTION NATIONALE,

PAR HAUSSMANN,

L'un de ses commissaires aux armées du Rhin, des Vosges & de la Moselle;

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE,

Et envoyé aux Départemens.

JE suis parti de Mayence le 25 au soir, pour vous présenter les Députés des peuples libres de la Germanie, & pour conférer avec vos comités sur différentes mesures à prendre pour le succès de nos armes & des principes de la liberté.

Après la déroute de l'armée de la Belgique, il vous sera bien satisfaisant d'apprendre que l'armée commandée par Custines, se trouve dans la situation la plus avantageuse. L'ennemi avoit tenté de pénétrer entre Creutznach & Bingen. Le brave Houchard l'a arrêté; Custines est accouru avec un corps d'armée, & a repoussé les ennemis avec succès. Nos troupes se sont emparées du château de Stromberg, & ont fait 37 prisonniers. Elles occupent actuellement les plus belles positions & tous les défilés qui conduisent à

THE NEWBERRY
LIBRARY

Bacharach & à Coblentz. Un camp eſt formé entre Creutznach & Bingen.

Rien n'égale l'ardeur & le courage de nos braves ſoldats : leur joie étoit extrême, lorſque nous les avons vu partir pour aller ſe meſurer avec l'ennemi.

Toute la rive du Rhin & les iſles qui s'y trouvent, ſont ſupérieurement bien gardées, & nous avons des redoutes & des batteries hériſſées de canons en face de tous les poſtes ennemis, & par tout où il pourroit tenter le paſſage du fleuve.

L'armée a toutes ſes proviſions, munitions, ſubſiſtances & ſes effets d'équipement. Les fortifications de Mayence & de Caſſel, ſont de la première force, & au dire de tous les hommes inſtruits, il faudroit une armée au moins de 100 mille hommes pour aſſiéger ces places. Alors, encore, elles ſoutiendroient un ſiége de plus de ſix mois.

Nos troupes ſont bien armées, bien habillées & bien chauſſées; leur conduite eſt extrémement louable, elles obſervent une bonne diſcipline. Il n'y a point eu de déſertion, aucun congé n'a été accordé; ceux qui venoient nous en demander, changeoient d'avis dès que nous leur montrions les ennemis poſtés vis-à-vis de nos fenêtres. Quels regrets n'auriez-vous pas, leur diſions-nous, ſi pendant votre abſence il y avoit une affaire d'honneur? Nous avons écrit à leurs municipalités & à leurs départemens, pour leurs affaires particulières.

Aucune plainte n'eſt portée contre ces braves ſoldats de la patrie, & bien loin d'être à charge aux habitans des campagnes où ils ſont cantonnés, ils partagent même ſouvent leurs ſubſiſtances avec les plus néceſſiteux. Ce fait nous eſt certifié par pluſieurs députés des communes.

Le pays Mayençais eſt de la plus grande beauté

& de la plus grande fertilité. Non-seulement toutes les subsistances de l'armée & les approvisionnemens immenses qui existent dans les magasins, en sont tirés, mais on a pu faire encore des versemens considérables en grains sur Landeau, Wissenbourg & Haqueneau.

Et croiriez-vous, citoyens, que tant d'avantages, qu'une position aussi favorable, aussi précieuse au salut de la république, ont été totalement méconnus; qu'on avoit projeté l'abandon de ce riche pays & la retraite de l'armée; que des démarches pressantes ont été faites à cet effet à Strasbourg & à Paris, & que cette funeste retraite auroit été opérée sans les réclamations vives & plus pressantes encore de vos commissaires?

Ce projet criminel étoit sans doute lié avec les obstacles qu'on n'a cessé d'opposer toutes les fois que Custines demandoit des secours de l'armée de la Moselle, secours avec lequel il lui auroit été facile dans le temps, de prendre Coblentz & son château fort. Peut-être apprendra-t-on un jour que les malheureux événemens de la Belgique ne sont qu'une suite de la trame formée contre l'armée commandée par Custines.

Quoi qu'il en soit, citoyens, comptez sur le patriotisme & sur le courage de l'armée, & sur la fermeté de vos commissaires. Le pays Mayençais devient aujourd'hui le point le plus important. Custines est la terreur de l'aristocratie germanique; il a la confiance de l'armée & des habitans, & je crois pouvoir dire qu'il mérite la vôtre; que vous pouvez compter sur son courage, sur ses talens & sur son patriotisme. J'espère qu'il se conduira toujours en vrai républicain. S'il est bien secondé, & si on lui fait passer de nouvelles forces, il pourra réparer les malheurs de la Belgique.

264

Quant à la seconde partie de la mission dont vous nous avez chargés, je vous dirai, citoyens, que votre décret du 15 décembre a été exécuté dans le pays Mayençais. Les partisans de nos ennemis, les fauteurs & adhérens du despotisme, ont aussi cherché à faire échouer nos opérations, à exciter le peuple & même à renouveler la scène de Francfort; notre fermeté & des mesures vigoureuses mais nécessaires, ont anéanti leurs machinations. Nous avons fait exporter ou arrêter les chefs de complots. C'étoient presque toujours des prêtres, des baillis ou des agens connus de l'Electeur.

Les biens de ces déportés, ceux des prêtres, moines, religieux, princes, leurs fauteurs & adhérens, ont été mis sous la main de la nation.

Faites toujours des loix bonnes & vigoureuses, & vous trouverez des hommes fermes qui les feront exécuter, & un peuple qui les respectera.

La Convention des peuples libres de la Germanie, s'est formée le 17 mars. Le lendemain, elle a déclaré son indépendance, & décrété la déchéance du ci-devant électeur & des autres princes, chapitres & seigneurs qui gouvernoient le pays: elle leur a défendu de rentrer dans le pays sous peine de mort. Le 21, elle a décrété sa réunion à la France. Ses députés sont ici, je demande qu'ils soient introduits.

Quatorze croix de Saint-Louis nous ont été remises pour les frais de la guerre. Je les dépose sur le bureau, avec la liste des donateurs.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.